



Dans le camion qui transportait à Chicago le monstre de baudruche, les Pieds-Nickelés grommelaient. C'est qu'en effet, le sous-directeur avait tenu parole. Et, à bord d'une rapide

automobile, il se tenait ainsi à distance en compagnie d'un gardien armé jusqu'aux dents, afin de veiller sur la personne de M. l'inspecteur, en l'espèce : Ribouldingue. « C'qu'il est collant,

c't'oiseau-là, disait celui-ci. Comme si je n'étais pas de taille à me conduire tout seul! — Pour moi, fit Croquignol, il doit se douter de quelque chose! — Oui! glapit Filochard. Eh bien, il



tombe mal, car cette fois on a pris des précautions! » Sur les indications de Ribouldingue, Filochard, qui se tenait au volant, stoppa devant l'emplacement réservé au soufflage des bau-

druches. Un employé prit aussitôt livraison de l'énorme caricature. « Suivez-moi! dit-il. Nous allons la mettre sur son tuyau. » On la tira du camion avec d'innombrables précautions

sous la vigilance surveillante des Pieds-Nickelés qui avaient pour elle des attentions presque paternelles car plus que jamais ils voyaient en elle l'instrument de leur délivrance pro-



chaîne. Quand le monstre encore aplati fut mis à pied d'œuvre, Ribouldingue se tourna vers l'employé et lui laissa entendre qu'il n'avait plus besoin de lui et qu'il était assez grand pour faire son boulot tout seul. « Ça tombe à pic,

dit l'autre. Le travail ne manque pas d'un autre côté! » Mais l'employé parti, il y avait toujours une ombre au tableau. Et la présence du sous-directeur flanqué du gardien en armes était intolérable pour les Pieds-Nickelés qui, plus

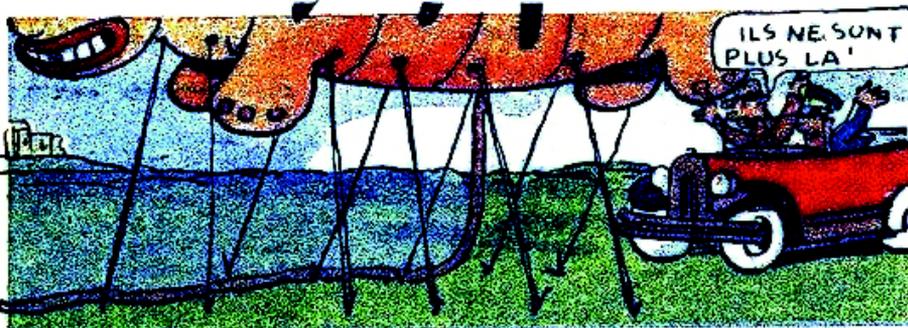
que jamais, avaient besoin de solitude. « On ne peut pourtant pas lui rentrer dans le chou! avoua Ribouldingue. Ça ferait du scandale et on risquerait de perdre la partie! — C'est pourtant pas l'envie qui m'en manque! grom-



me la Filochard. J'en ai des démançoisons dans les métacarpes! » Le hasard se chargea d'arranger les choses. Le monstre, sous l'action du gaz qui enflait sa baudruche, finit par prendre de telles proportions que bientôt les Pieds-

Nickelés se trouvèrent totalement à l'abri des regards indiscrets. C'était le moment d'en profiter. Croquignol et Filochard, en effet, au cours de la construction de l'énorme animal, s'étaient réservé à l'intérieur une petite logette

complètement hermétique qui prenait air au dehors dans un repli de baudruche. L'un après l'autre, ils se glissèrent ainsi dans le ventre du monstre qui, gonflé à bloc, commençait à vaciller sur ses pattes pour finalement quitter le sol



et se balancer au bout de ses amarres. Alors un hurlement retentit : « Damned boys! Ça y est! Ils ont filé! » C'était le sous-directeur qui constatait ainsi la soudaine disparition de ses

« protégés ». Où pouvaient-ils être à présent? L'inspecteur, il est vrai, devait être avec eux. Peut-être les avait-il tout simplement ramenés à la prison. Il fallait s'en assurer en vitesse.

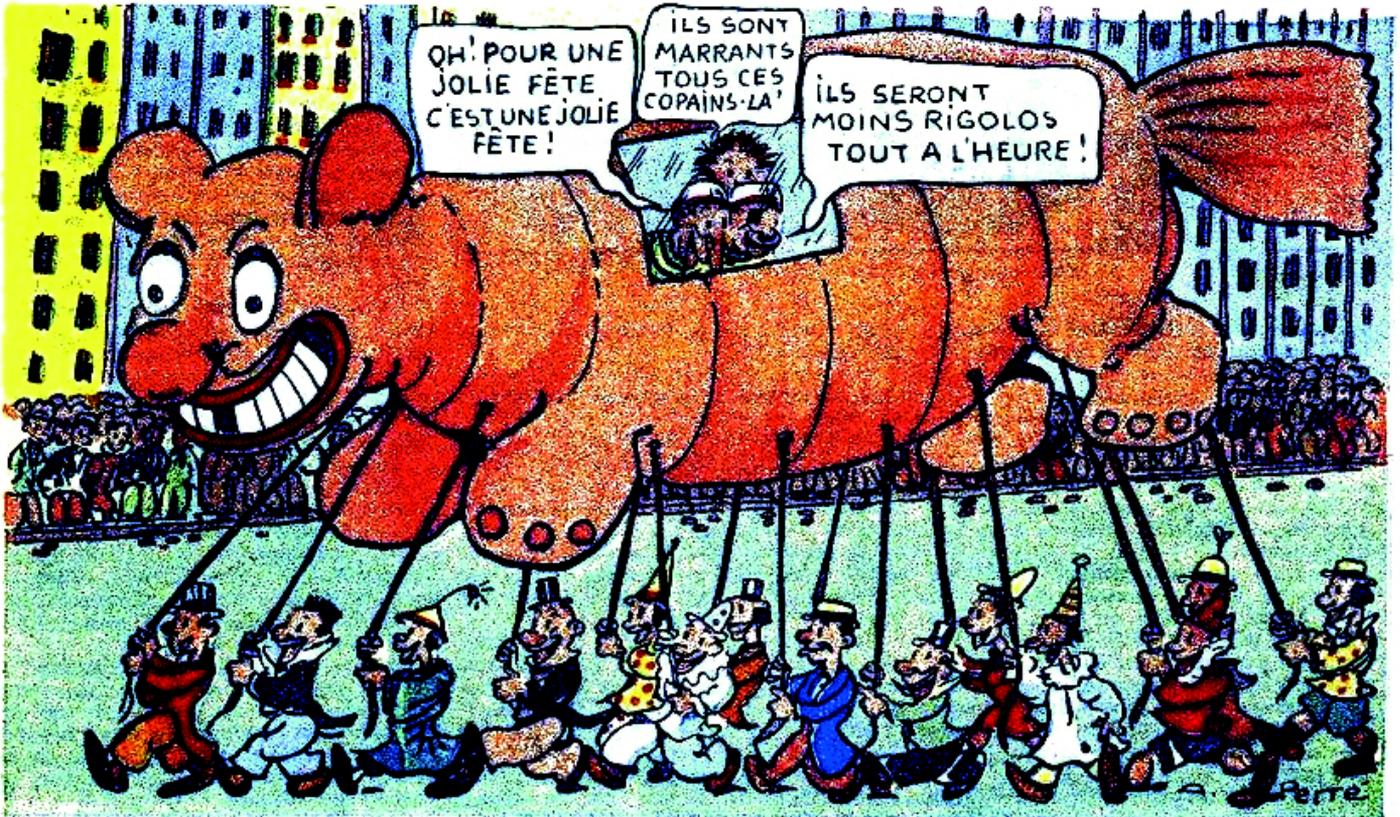
Le bonhomme reprit alors le volant de sa voiture, fit demi-tour et fila en direction du pénitencier. Les Pieds-Nickelés exultaient. De leur perchoir, à travers un carré de baudruche



transparente, ils pouvaient suivre les faits et gestes de ceux qui s'agitaient au rez-de-chaussée. Ils saluèrent la retraite du sous-directeur par un triple hurrah. « Ça colle! rigola Riboul-

dingue. Ça a mordu! — Il en fait une binette, le frère! ajouta Croquignol. On jurerait qu'il vient d'avaler une machine à coudre! — Ça fait assez longtemps qu'il nous embête, ce

citoyen-là! s'écria Filochard. Et c'est bien à notre tour de se payer sa tête! » Cependant, sous le monstre de baudruche, le cortège s'était formé. Fanfares et mirlitons avaient pris le



commandement et vociféraient à grands coups de grosse caisse et de cymbales. Des figurants à faux nez et à faces plus ou moins grotesques s'étaient emparés des câbles qui maintenaient le monstre à leur merci. Et le défilé commença.

« Ça y est! s'écria Croquignol. On démarre. Décidément, ça devient de plus en plus rigolo! — Tu parles! approuva Ribouldingue. Mais patience cinq minutes et ménage-toi la rate. Tu en auras grand besoin tout à l'heure! — C'est

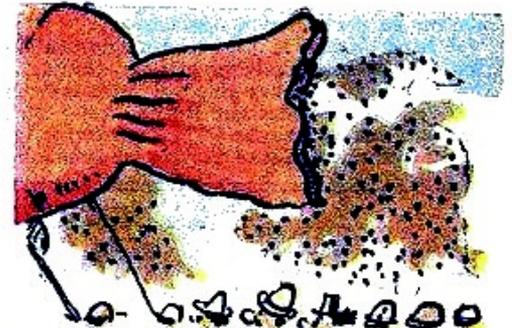
comme à la foire de Neuilly! s'esclaffa Filochard. Ce que vous venez de voir, Mesdames et Messieurs, n'est rien auprès de ce que vous verrez tout à l'heure! »



Filochard ne se vantait pas. En effet, il avait pris la précaution d'embarquer avec lui, à bord du singulier ballon, toute une provision de poivre de Cayenne sur laquelle il comptait beaucoup

pour mener à bien la dernière phase de l'évasion. « Acré ! mon pote, dit-il à Croquignol, comme le cortège abordait le cœur de la ville, c'est le moment de lâcher du lest ! Donne-moi un petit

coup de main si tu veux qu'on rigole ! » Par les quelques trous d'aération de leur cellule de baudruche, les Pieds-Nickelés répandirent dans les airs la totalité de leur provision poivrée. « Vous



parlez d'une drôle de salade que ça va faire ! pouffait Ribouldingue. — Pour sûr qu'ils en prendront beaucoup plus avec leur nez qu'avec une pelle ! » s'écria Croquignol. Le coup était

bien combiné. L'air ambiant ne tarda pas à être saturé d'une poudre impalpable qui prenait les spectateurs à la gorge, leur piquait les yeux et leur chatouillait les narines. Une véritable épi-

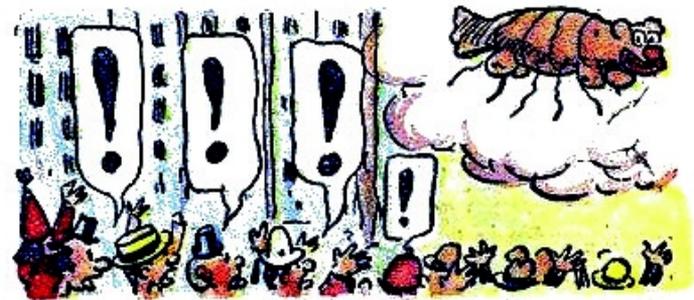
démie de coqueluche gagna peu à peu toute la foule environnante. Mais la confusion fut à son comble quand la contagion atteignit les porteurs du ballon. Une horde d'éternuements en fut



la conséquence immédiate. Et comme il y a certaines forces de la nature contre lesquelles la volonté humaine ne peut rien faire, les porteurs finirent par oublier totalement l'objet

de leur mission et lâchèrent un à un les câbles qui les reliaient au ballon. Aveuglés, larmoyants, toussant, toussant et crachant à qui mieux mieux, ils n'avaient plus de pensées que pour cet

instinct naturel de préservation qui les poussait à sortir leur mouchoir et à tenter de se dégager le cerveau de cette prise inattendue. De sorte que tout à coup le monstre de baudruche, que plus



rien ni personne ne songeait à retenir, s'éleva dans les airs et gagna les hauteurs inaccessibles au commun des piétons. A bord, les Pieds-Nickelés s'en payaient une bosse : « Ben, les gars, qu'est-ce qu'on leur a mis dans la tabatière !

s'esclaffait Croquignol. — Ils peuvent toujours courir après nous ! dit Filochard. Vive la liberté ! » Ribouldingue triomphait. Enfin, sa persévérance trouvait sa récompense, ça n'avait pas été sans mal, il est vrai, mais il avait tout

de même réussi à libérer ses amis des entraves de la prison et l'espace maintenant leur appartenait. Restait à savoir maintenant dans quelles conditions ils regagneraient le plancher des vaches. « Bah ! faut pas s'en faire ! dit Filochard.



de bord eut l'occasion de réceptionner un singulier message qu'il s'empressa de remettre au commandant. A peine celui-ci eut-il jeté les

yeux sur le texte qu'il bondit au téléphone. « Allo! prévenez le commissaire aux sports que j'ai besoin de le voir d'urgence! » Et quand

le personnage apparut, flanqué de ses subordonnés. Le commandant s'écria: « Eh bien! mes amis, il nous en arrive de bonnes! Voici



un message qui nous apprend que le lutteur Deglanos a raté le bateau. Voulez-vous m'expliquer alors comment ce même lutteur a pu enga-

ger et gagner le match qui vient de se dérouler à bord? » Le commissaire faillit en tomber sur ses omoplates. « Et pourtant, dit-il, il l'a gagné!

— C'est possible! reprit le commandant, mais ça ne me suffit pas. Et puisqu'il est prouvé que le véritable Deglanos n'est pas sur le bateau, je



tiens à savoir où vous avez réussi à en dénicher un faux! — Mais, commandant... dans sa cabine! — Ça, par exemple, c'est un peu fort de vinaigre!... Il faut tirer ça au clair! » On se

rendit donc à la cabine réservée au lutteur. Cel e-ci étant fermée à clef, le commandant se servit de son passe-partout pour en faire jouer la serrure. Alors, il poussa un cri. Sur le lit

gisait le corps d'un homme proprement ficelé qui, au bruit des nouveaux venus, eut à se recroquer comme un ver découpé en tronçons... Sapristi! l'aventure se compliquait. On se



précipita sur l'inconnu qu'on débarrassa de ses liens et de son bâillon. « Où suis-je? » murmura le bonhomme. Mais, tout aussitôt, le souvenir lui revenant brusquement de cette agression

dont il avait été victime, il se leva d'un bond et, sa colossale stature dominant ses arrivants, il rugit: « Tonnerre et purréfaction! Où sont-ils, ces choléras, que je les réduise à l'état de ga-

lettes? » Le commandant eut toutes les peines du monde à calmer l'athlétique individu. Il y parvint néanmoins et entreprit aussitôt de le questionner.



A vrai dire, le monstre mystérieux semblait bien inoffensif. Cela rassura l'équipage. Mais il était hors de doute qu'on se trouvait là en présence d'un curieux phénomène de la nature



qu'il importait d'identifier. On lança le harpon. Celui-ci pénétra dans les flancs de l'étrange animal sans que celui-ci fit le moindre soubresaut. Etrange! Etrange!... A l'intérieur, cepen-

dant, les Pieds-Nickelés échangeaient des impressions contradictoires. Pour eux, c'était le talut qui se présentait. Mais il y avait une chose qui les gênait. Comment expliquer à leurs sau-



veteurs leur présence à l'intérieur du monstre? Et comment surtout motiver leur uniforme zébré de prisonniers? Déjà, sous les efforts conjugués des matelots de l'équipage, le monstre



plié en deux quittait la surface des flots. A tout hasard, le capitaine avait posté quelques hommes à proximité, fusil au poing, prêts à tirer dans le cas où le singulier phénomène sortirait

de son étrange léthargie. Cela encore n'était pas fait pour rassurer les trois amis. « Les potes, dit Croquignol, faut trouver un truc, on aura beau dire qu'on a été boulotés par l'animal,



ça ne prendra pas. On n'en est plus au temps où le nommé Jonas fumait sa pipe dans l'estomac d'une baleine. Le mieux, c'est de profiter du mo-



ment où l'on passera à hauteur d'un hublot pour changer de compartiment! » Mais il fallait faire vite. Croquignol pratiqua dans la double



amener sur le pont la masse inerte et flasque de l'animal mystérieux. Conscient de l'importance de sa découverte, le capitaine maintenant à distance les plus curieux: on ne sait jamais, n'est-ce pas? Il suffirait d'un brutal réveil du monstre



paroi de baudruche qui formait la cellule des trois amis une large déchirure par laquelle le monstre acheva de se dégonfler. Par bonheur, les matelots, pas très rassurés sur la nature de leur capture, ne se pressaient pas de la remonter et prenaient pour

cela les plus grandes précautions. Grâce à cela, Ribouldingue, Croquignol et Filochard eurent le temps d'accrocher au passage un hublot grand ouvert et de se faufiler l'un après l'autre par l'ouverture qui s'offrait à eux. Enfin, on finit par



MESDAMES, MESSIEURS, N'APPROCHEZ PAS, CETTE BÊTE EST ENCORE DANGEREUSE.

C'EST BIZARRE ON DIRAIT QU'ELLE SE DÉGONFLE!



VOUS VOUS F... DE MOI, VOUS NE VOYEZ PAS QUE C'EST UN ANIMAL EN BAUDRUCHE!

pour causer à bord les pires tragédies. Mais il faut bien se rendre à l'évidence. La bête était morte et bien morte. Quelqu'un crut même remarquer que le dernier souffle d'air de ce qui avait

dû être sa respiration s'échappait par l'énorme déchirure de sa peau. Alors, le capitaine s'approcha, tourna autour du cadavre comme un coq qui aurait trouvé un réveille-matin et en

palpa soudain l'épiderme. Alors, il eut ce cri : « C'est idiot ! On n'a pas idée de se payer la tête du populo de cette façon-là ! C'est de la baudruche ! » Un immense éclat de rire salua cette



déclaration. Furieux, l'officier se tourna vers les matelots irrévérencieux : « Taisez-vous, fit-il. Ça n'a rien de risible ! Si je suis le dindon de la farce, vous en êtes les dindonneux. Garde



À LA MANŒUVRE ! J'VAIS VOUS EN FICHER À RIRE COMME ÇA !

à vous ! Et au pas ! Fichiez-moi cet animal de mascarade à la mer et qu'on n'en parle plus ! » Ce fut toute l'oraison funèbre du pseudo-monstre marin. Inerte et dégonflée, la baudruche fut



rejetée dans les flots où elle ne tarda pas à disparaître. Et la vie du bord reprit son cours non sans quelques sourires goguenards. Cependant, les Pieds-Nickelés, réfugiés dans l'ombre



NOUS SOMMES DANS UNE CABINE DE LUXE.

du navire, se tenaient peinarads. D'un coup d'œil circulaire, ils examinaient les lieux en connaisseurs. Ils apprirent ainsi qu'ils se trouvaient dans une cabine de première classe, à en juger



C'EST PAS TOUT ÇA, ON VA VISITER CETTE CABINE, ET D'ABORD CHANGER DE COSTUMES, CAR LES NOTRES SONT UN PEU TROP VOYANTS!

par le luxe et le confort de l'ameublement. « Ça tombe à pic ! dit Croquignol, on pourrait peut-être faire une petite visite et tâcher de repérer un lot de frusques qui nous mettraient à

l'abri des indiscretions ! Si, comme je le pense, cette cabine est occupée par un passager ichelife, ça serait du billard de se faire la main sur sa garde-robe ! — Si ça se trouve, glissa Filo-



RON ! RON !

OH ! OH ! YA QUELQU'UN DANS LE PLUMARD !

chard, le particulier est sur le pont à la pêche au monstre ! — Dans ce cas, bouclons la lourde pour le cas où il viendrait à rappliquer ! » dit Ribouldingue. A ce moment, un ronflement sonore s'éleva de la couchette étalée dans un

recoin de la pièce. « Zut ! y a du monde ! » fit Croquignol avec un soubresaut. En effet, dans la demi-obscurité de la cabine, on pouvait apercevoir maintenant une forme confuse étendue sur les draps. En y regardant de plus près, les



RON ! RON !

Pieds-Nickelés s'extasiaient sur les formes herculéennes de l'inconnu. « Qu'est-ce qu'il tient comme biceps ! dit Filochar à l'oreille de Ribouldingue. Pourvu qu'il ne se réveille pas ! » Et les amis se consultèrent à voix basse.



À la vue de cet indésirable et colossal voyageur qui roupillait bêtement sur la couchette, les Pieds-Nickelés marquèrent un moment

d'hésitation. Mais se ressaisissant rapidement, ils se concertèrent à voix basse sur la conduite à suivre. « On ne peut tout de même pas de-



mander au capitaine du navire de nous donner une cabine ! dit Filochard. — Avec des frusques comme les nôtres, ça ne se fait pas ! — Alors,



« Ça qu'une combine ! décida Croquignol, en désignant le dormeur. C'est de faire en sorte que l'équilibre nous donne l'hospitalité ! » Les

Pieds-Nickelés eurent tôt fait de dénicher le matériel nécessaire à la petite opération projetée, à savoir une épaisse couverture et un



solide cordage. Et en moins de temps qu'il n'en faut pour gober un œuf, le voyageur fut enveloppé, garrotté et saucissonné de la plus savante



manière. « T'afrole pas, lui dit Croquignol, comme le bonhomme se tortillait dans ses liens. On ne te veut pas de mal. Seulement, on a besoin de la plus grande discrétion. Figure-

toi que je suis le pacha de Laistombé-Calah qui voyage incognito, et continue de ronfler pendant que je m'installe dans ta cabine ! » Satisfait de cette inoffensive plaisanterie, Cro-



quigno opéra sur les lieux une première perquisition. Cela lui valut la découverte d'un papier dont le contenu amena sur ses lèvres un drôle de sourire. Le papier en question n'était autre



qu'un contrat en bonne et due forme à l'occasion d'un prochain match de lutte. Autrement dit (une photo, pas ailleurs en faisait foi), l'homme qui présentement gisait pitoyablement



sur le lit se trouvait être un certain Pandubide champion de lutte gréco-romaine et de pancrace. Les Pieds-Nickelés en avaient des ronds de chapeaux. « Tu vois ça d'ici, rigolait Filo-



chard. On a escagnasse un champion du monde ! » Bien mieux, le match réglementé au contrat était fixé le jour même et devait se dérouler à bord. Sur le moment, les Pieds-Nickelés n'y



DEUX FAUTEUILS

prisent pas garde. Mais le remue-ménage qui se produisait dans les couloirs du paquebot finit par leur faire tendre l'oreille. Les passa-



C'EST LONG!
MAIS POURQUOI CE MATCH NE COMMENCE-T-IL PAS ?

gers, en effet, sur l'invitation d'un groom agitant sa sonnette, commençaient à affluer vers la salle de culture physique au centre de la-

quelle un ring avait été aménagé. Bientôt il ne resta plus un seul fauteuil disponible, tant l'exhibition du fameux Pandubide faisait recette



TOUT LE MONDE S'IMPATIENTE. ALLEZ VITE PRÉVENIR LE LUTTEUR, SON ADVERSAIRE EST LÀ !

Puis le temps passa. La toute, d'abord docile, finit par s'énerver. Alors, quoi ! ce match ne commencerait-il jamais ? Depuis une demi-



QU'EST-CE QU'IL FAIT CE COPAIN-LÀ ?

heure déjà, il devrait être en route. On réclamait le champion sur l'air des « Lampions ». Cela fit du bruit. L'organisateur de l'épreuve en prit le



DÉPÊCHEZ-VOUS, C'EST L'HEURE !

mors aux dents « C'est incompréhensible ! dit-il. Que fait notre gaillard ? » Un commissaire fut envoyé pour battre le rappel, ce dont



TIENS, ON FRAPPE !

il s'acquitta à grands coups de poing dans la porte de la cabine occupée par le lutteur... et ses agresseurs. Alors les Pieds-Nickelés comprirent. On attendait Pandubide pour le match.



DÉPÊCHEZ-VOUS ! ON VOUS ATTEND AVEC IMPATIENCE POUR VOTRE MATCH DE LUTTE !

Dix mille balles de prime, plus l'enjeu. Nom d'un pétar... ! Voilà un détail intéressant ! Croquignol toucha vers Filochard, lequel tiqua du côté de Ribouldingue. « Ben oui, quoi ! fit ce

dernier. Y a pas à tortiller. De deux choses l'une. Ou bien on lâche notre champion et on se fait coffrer. Ou bien on ne le lâche pas. Le public s'amuse et on finit par découvrir le



DITES DONC, LES POTES, EN Y'LA UN TRUC, ÇA VOUS DIT QUELQUE CHOSE CE MATCH DE LUTTE ?

pot aux roses. Dans un cas comme dans l'autre, c'est nous les dindons. Alors, faut trouver une troisième combine. » Croquignol se gratta le nez, car il se sentait visé par les paroles de son

copain. Il se tâta le biceps, fit la grimace, tendit une oreille de plus en plus attentive aux propos du commissaire qui, derrière la porte, parlait déjà de supprimer la prime et d'encadrer le



SI VOUS NE VEENEZ PAS, LA SOMME DE DIX MILLE FRANCS VOUS SERA RETIRÉE ET VOUS PAIEREZ LE DÉDIT.

dédit. Enfin, sa figure s'éclaira d'un sourire au coin de son œil. Et il dit : « Ça y est, les pots ! j'ai compris. La combine est trouvée ! » (A suivre.)



Le dernier argument du commissaire venait donc d'avoir son plein effet. Dix mille balles, évidemment, ça vaut bien quelques risques.



De l'autre côté de la porte, le commissaire s'écria : « Alors, ça vient ? — La ferme ! glapit Croquignol. D'abord quelle heure est-il ? — Qua-

tre heures. Ça fait cinquante minutes que le public attend ! — Eh bien ! ça prouve qu'il est de bonne composition. Moi, c'est comme ça



que je tête le pouls de mon public. Quand on s'appelle Pandubide et qu'on est champion du monde, on a bien le droit de se faire désirer



un peu. Dis-lui donc qu'il ne s'inquiète pas. Le temps de gonfler mes biceps et je rapplique ! » Le commissaire, rassuré, s'en fut. Et Riboulding-



ues serra la main de Croquignol. « Tu nous sauves la vie ! lui dit-il. — Oui, mais je risque la mienne ! » riposta Croquignol qui n'avait en



matière pugiliste que de maigres notions. Néanmoins, il fut décidé qu'à l'aide des vêtements trouvés dans les bagages du lutteur, chacun aurait son rôle dans l'affaire. En outre



de Croquignol qui allait avoir la charge redoutable d'affronter un adversaire encore inconnu, Filochard remplirait l'office de soigneur et Ribouldingue, celui de manager. Enfin, la porte

de la cabine s'ouvrit et Croquignol parut. « Vite, lui dit le commissaire, il est plus que temps ! » Croquignol, sans répondre, lui emboîta le pas. De plus en plus, il se sentait inquiet sur l'issue

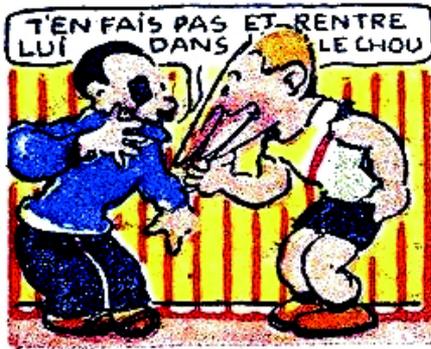


des événements. Il ne put s'empêcher d'en toucher deux mots à son compagnon. Mais Filochard le rassura en lui affirmant qu'il serait là et qu'en cas de retard, il ne le laisserait pas



tomber. « C'est égal, avoua Croquignol, ce n'est pas le culot qui me manque, c'est l'entraînement ! » On arriva bientôt dans la salle archibondée où le public s'énervait autour du ring

désert. L'arrivée de Croquignol y fit la sensation qu'en devine Le dénommé Pandubide n'était encore qu'une étoile de grandeur relative et il n'en était pas encore arrivé à ce point



T'EN FAIS PAS ET RENTRE, LUI DANS LE CHOU

de la célébrité qui rend universelle la physiologie d'un champion. On trouva simplement que le prétendu lutteur, bien que râblé, man-



SURTOUT, NE T'ENRAGES PAS!

ALLONS-Y, TIENS, MON ADVERSAIRE N'EST PAS ENCORE LA!

quait d'abattage et de poids. Mais la science est une chose qui ne se voit pas et Pandubide, après tout, était peut-être un lutteur scienti-

fique. Dans le même temps, Croquigno croissait en perplexité. Quel genre d'adversaire lui destinait-on? Filochard, qui avait d'excellentes



C'EST PEUT-ÊTRE UN TYPE PAS COSTAUD!

raisons pour être optimiste, fit valoir qu'il s'agissait sans doute de quelque saboteur de bas étage, maigrichon, anémique et emphy-



FLUTE! COMME COSTAUD, IL SE POSE UN PEU LA!

VOICI VOTRE ADVERSAIRE

mateux. Sait-on jamais? « D'abord, lui dit-il, le public s'y connaît. Et tu as l'air de faire sur lui une fameuse impression. Ça va te donner

du cœur au ventre. Tu mijaurée d'adversaire n'a qu'à bien se tenir! » Hélas! quand la « mijaurée » d'adversaire apparut, il fallut bien



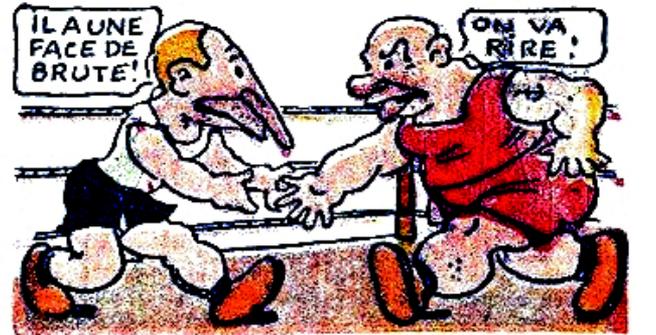
VOUS ALLEZ VOIR UN GRAND MATCH!

déchanter. Le gringalet maigrichon tant espéré faisait place à une sorte d'hercule chahoupant, quelque chose dans le genre d'un mammoth échappé au déluge avec des membres en forme



POURVU QUE ÇA AILLE BIEN?

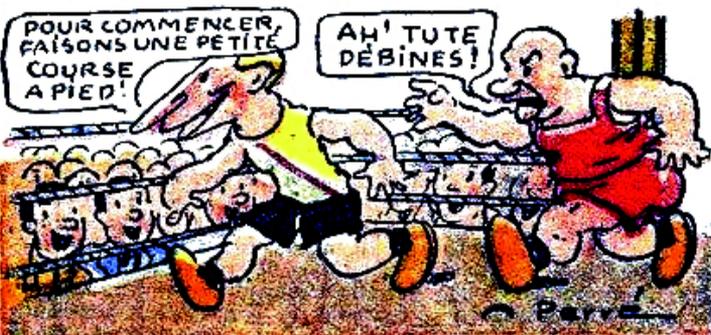
de colonnes et une face impressionnante pareille à l'avant d'une locomotive plus ou moins aérodynamique. « Eh bien! Ça va être rigolo! » bégaya Croquigno, dont le nez s'allongea illico



IL A UNE FACE DE BRUTE!

ON VA RIRE!

d'un bon centimètre. Mais il était trop tard pour reculer. Un coup de goud venait d'ouvrir le match. L'hercule, favorablement impressionné par le manque d'assurance de son adversaire,



POUR COMMENCER, FAISONS UNE PETITE COURSE A PIED!

AH! TUTE DÉBINES!

saucha littéralement sur lui. « La brute! songea Croquigno en piquant aussitôt un cent mètres autour du ring. Il pourrait prévenir! » Cette course eut le don d'éveiller en lui ses muscles



TIENS! PRENDS TOUJOURS SA COMME APÉRITIF!

moteurs. Il reprit de l'assurance. Et tout à coup, cramponné à la corde du ring, il opéra un rétablissement tel que l'herculéen lutteur, emporté par l'élan, ne put éviter de recevoir en

pleine face la terrible ruade de son adversaire. Croquigno reprenait de laplomb. Gare! Ça allait barder.